

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
 REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2ci kat
 Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Ajiretendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'accord définitif au sujet du «sancak» réalisé hier à Genève sera ratifié cet après-midi par la Société des Nations

Le problème de la langue officielle, qui constituait le dernier point litigieux, a été résolu

Le groupe parlementaire du Parti Républicain du Peuple s'est réuni hier dans l'après-midi, sous la présidence du Dr. Cemal Tunca, député d'Antalya. Le ministre intérimaire des affaires étrangères, M. Şükrü Saracoğlu, a exposé les dernières phases de la question du «sancak».

Il ressort de cet exposé que le point litigieux qui restait non résolu était celui de la langue officielle du «sancak». Le turc, a dit en substance, l'orateur, doit être la langue officielle; c'est là la base essentielle du problème du «sancak» et une conséquence nécessaire des droits de culture reconnus depuis 1921. Il est parfaitement compréhensible que les autres langues jouissent, dans le «sancak», de toutes les facilités. L'éventualité qu'une autre langue aurait, tout comme le turc, un caractère officiel, est considérée par nous, comme de nature à exposer à un danger effectif l'existence culturelle de la population turque.

«La probabilité, dit à ce propos une

dépêche de l'A. A., que les multiples signes concrets donnant l'espoir d'aboutir à un accord ne seraient qu'un paravent pour porter atteinte à la culture turque, qui constitue le fond même du problème, a éveillé de vives appréhensions.»

La réalisation de l'accord

Or, au moment même où ces légitimes appréhensions étaient exprimées à Ankara, un événement d'une importance décisive se déroulait à Genève. Dans l'après-midi d'hier, en effet, un accord complet a été réalisé sur les textes élaborés par les deux délégations après des discussions ardues qui s'étaient poursuivies toute la journée.

La langue officielle du «sancak» devra être le turc, mais le conseil de la S. D. N. pourra toutefois, s'il le juge nécessaire, reconnaître l'arabe comme seconde langue officielle ou auxiliaire.

La question du «sancak» sera soumise à la réunion d'aujourd'hui du conseil

de la Société des Nations.

L'impression dans la capitale

La réalisation de l'accord a été connue à Ankara peu avant minuit. Le correspondant du Tan à Ankara s'est empressé d'interviewer le ministre des affaires étrangères ad-interim.

— Puis-je, lui demanda-t-il, annoncer la bonne nouvelle aux lecteurs de notre journal ?

Le ministre répondit, avec une joie bien légitime et un juste orgueil.

— Oui, en effet, c'est le moment de donner la bonne nouvelle. Nous venons d'apprendre par téléphone qu'un accord complet a été réalisé sur tous les points litigieux. Tout ceci sera ratifié définitivement demain (aujourd'hui), à 15 h. 30, au Conseil de la S. D. N.

Le dernier différend avait surgi sur la question de la langue. Il a été résolu de la manière suivante : Le turc est la langue officielle du «sancak». Une se-

conde langue sera adoptée après l'enquête qui sera menée par le conseil de la Société des Nations.

Ce que dit un membre de notre délégation à Genève

Entretiens, un rédacteur du Tan avait eu l'heureuse idée d'entrer en communications, par téléphone, avec notre délégation à Genève, à l'Hôtel de la Paix. Une personne autorisée lui a dit textuellement à ce propos :

— Nous sommes parvenus à une entente complète avec les Français sur tous les points litigieux concernant le Hatay. Quant à la question de la langue, la langue officielle sera le turc. Le texte définitif de l'accord a été fixé entre les deux délégations.

Demain (aujourd'hui), à 13 h. 30, le conseil de la S. D. N. se réunira, le projet d'accord lui sera soumis et de cette façon il revêtira son caractère définitif.

Les nationalistes mènent une guerre d'affamement contre leurs adversaires

Les communications de Madrid avec Alicante et l'Andalousie sont coupées

Voici du nouveau sur le front de Madrid : Au Nord-Ouest de la capitale, une escadrille de douze trimoteurs nationalistes a exécuté un bombardement intensif des positions de gouvernement, tandis que l'artillerie martelait les tranchées républicaines au Sud-Est de l'Escorial.

A Madrid même, l'immeuble de la centrale téléphonique si tenacement canonisé par les pièces de longue portée des assésseurs, a été incendié... une fois de plus. Les nationalistes attribuent à cet édifice une importance stratégique particulière. Mais c'est surtout à une cinquantaine de kilomètres au Sud de Madrid, dans le secteur d'Aranjuez que des événements importants se sont produits.

Le correspondant des nationalistes sur ce front fut mené dans le plus grand secret. Lundi soir, leurs détachements, parés de Sesena (on prononce Seseña), se glissèrent par petits groupes vers Aranjuez.

ont «nettoyé» les environs jusqu'à quinze kilomètres au Sud de Alhama de Granada. Jayena se trouve à dix-huit kilomètres au Sud-Est de Alhama. Les opérations se développent donc en éventail. Toutefois, les nationalistes n'ont pas encore atteint la barrière des montagnes de la Sierra de Alhama qui défendent l'accès de Malaga par le Nord.

G. P.

FRONT MARITIME

Un vapeur soviétique coulé à Santander

Salamanque, 27 A. A. — Radio San-Sebastian annonce qu'un vapeur soviétique qui voulait entrer dans le port de Santander a heurté une mine et a sombré. Presque tout l'équipage a péri.

Le général Franco repousse toute médiation

Saint-Jean-de-Luz, 25. — Des éléments espagnols résidant à Paris et appartenant aux milieux républicains tentent une médiation auprès du général Franco. Le ministre de la Propagande de Burgos, M. V. Gay, déclara au correspondant de l'agence Stefani que le général Franco donna une réponse nettement négative. Le gouvernement national, dit-il, veut atteindre la victoire complète puis instaurer une nouvelle justice sociale.

Les travaux du comité de contrôle

Les heureux effets des réponses italienne et allemande

Londres, 27 A. A. — Le sous-comité de non-intervention, qui doit se réunir demain, examinera le projet de contrôle destiné à mettre fin aux envois de matériel de guerre et à l'entrée de volontaires en Espagne.

Il est possible même que l'on fixe la date de la mise en vigueur du plan de contrôle, car les réponses encourageantes de l'Allemagne et de l'Italie, disent les milieux diplomatiques, faciliteront le travail du comité de Londres.

La dramatique question des réfugiés

Rome, 26. — La «Tribuna» constate que la S. D. N. n'est pas parvenue à régler la question des réfugiés.

«Après de longues discussions, et nonobstant l'action énergique du délégué chilien qui a rappelé au conseil les responsabilités qu'il assume du fait de son attitude de prudence excessive, il a été décidé de référer la question au délégué de la Chine qui fera... en son temps, son rapport ! M. Del Vayo a implicitement avoué que les pouvoirs constitués sont impuissants devant les massacres qui n'attendent qu'un signal pour se livrer à de nouvelles hécatombes. Ceci a été publiquement avoué en Espagne et aucune voix ne s'est élevée pour protester. C'est à cela qu'est réduite la S. D. N. ! Et tandis que le délégué de la Chine rédige son rapport, quatre mille personnes, à Madrid, qui ont mis leur confiance dans la civilisation, l'humanité et le prestige des Etats européens auront tout le temps de mourir de faim ou de succomber sous les coups des assassins.»

Le cas de M. Madariaga

Genève, 27 A. A. — Dans une lettre adressée à M. Avenol, M. Alvarez del Vayo a protesté contre l'affirmation produite hier devant le conseil par M. Edwards, délégué du Chili, disant que M. Madariaga fut menacé de mort et fut obligé de quitter l'Espagne. A l'appui de sa protestation, M. Del Vayo communiqua le texte d'une lettre dans laquelle M. Madariaga déclare qu'il ne fut pas obligé de s'enfuir.

Les indésirables sont expulsés du Portugal

Lisbonne, 27 A. A. — Le gouvernement fait savoir que les étrangers résidant au Portugal seront soumis à un examen sévère. Ceux qui seront reconnus comme indésirables seront expulsés. Quelques étrangers furent déjà expulsés.

Les attributions des nouveaux sous-secrétaires d'Etat politiques

Les dispositions du projet de loi élaboré par M. Hasan Saka

Ankara, 26. — Le projet de loi sur la création de sous-secrétaires politiques, dont l'élaboration avait été confiée au député de Trabzon, M. Hasan Saka, vient de prendre sa forme définitive. En voici les points essentiels :

1. — Les départements d'Etat, présidence du conseil compris, se répartissent en ministères, dont le nombre ne doit pas être inférieur à 12 ni supérieur à 16. Les ministères d'Etat diis ministères sans portefeuille, sont compris dans ce nombre.

2. — Le président du conseil, à la constitution de chaque ministère, soumet à l'approbation du Président de la République la liste des membres du conseil de cabinet.

3. — Les sous-secrétaires politiques sont créés pour servir d'aide aux ministres dans les affaires de leur ressort.

4. — Les sous-secrétaires politiques sont choisis par le président du conseil parmi les membres de la G. A. N. et leur nomination est soumise à l'approbation du Président de la République.

5. — Le Président du Conseil fixe le nombre et la destination des sous-secrétaires politiques ; sa décision est ordonnée et appliquée en conséquence. En cas de nécessité, on peut choisir, pour un ministère, plus d'un sous-secrétaire politique.

6. — Les secrétaires politiques participent aux séances du conseil de cabinet sur l'invitation du président du conseil. Leur vote est consultatif.

7. — Les sous-secrétaires politiques sont personnellement responsables des affaires qui leur sont confiées, soit par le président du conseil, soit par les ministères de leur ressort. La responsabilité des ministres envers le Kamutay demeure entière.

8. — L sous-secrétaire politique peut gérer un ministère sur approbation du président du conseil, si le titulaire en est absent.

9. — En cas de démission en bloc du gouvernement auquel ils appartiennent ou en cas de chute du ministère, les sous-secrétaires politiques cessent aussitôt leur activité. Cependant, des démissions partielles ne peuvent les entrainer automatiquement à se retirer.

10. — En général, le devoir des secrétaires politiques est d'aider le ministre dans toutes les affaires de son département, en suivant ses directives, de prendre les décisions y relatives, de suivre et faire aboutir par devant la G. A. N. les affaires de leur département et de répondre au nom du ministre aux diverses interpellations.

11. — Les attributions des sous-secrétaires politiques sont fixées par décision du président du conseil et il leur est alloué, outre leurs émoluments de député, 200 Liras, par mois.

Ce projet de loi sera bientôt définitivement ratifié.

Le Dr. Aras parle à la presse italienne

L'amitié turco-italienne a résisté à toutes les péripéties et à toutes les expériences des événements

Genève, 26. — Au moment où son départ pour l'Italie est imminent, le Dr. Tevfik Rüstü Aras a reçu les journalistes italiens à Genève, pour souligner la portée de cet événement.

Le ministre des affaires étrangères turc a affirmé que son voyage était prévu depuis son départ d'Ankara.

— Je tiens à préciser, a-t-il ajouté, que je me rends en votre pays pour voir le comte Ciano.

Après avoir rappelé qu'il s'était rendu, pour la première fois, en Italie, en 1926, le Dr. Aras a ajouté :

— J'avais eu alors le plaisir de traiter avec M. Mussolini et je puis dire que l'occasion m'avait été offerte ainsi de connaître l'un des plus grands hommes de notre temps.

C'est à Milan que furent jetées les

bases de cette amitié turco-italienne qui a résisté à toutes les péripéties et à toutes les expériences des événements. Ma profonde admiration pour le grand chef de l'Italie n'a jamais cessé de s'accroître depuis.

Lors de ma prochaine rencontre avec le comte Ciano, nous discuterons les modalités relatives à l'adhésion de l'Italie à l'accord sur les Détroits. Mais nous avons toute latitude également pour discuter toutes les questions qui intéressent directement ou indirectement les deux pays.

Le ministre des affaires étrangères de Turquie a exprimé sa satisfaction personnelle et celle du gouvernement de la République pour la réalisation du récent accord italo-turc pour la Méditerranée.

Les inondations aux Etats-Unis prennent les proportions d'une catastrophe nationale

New-York, 27 A. A. — Les eaux de l'Ohio et du Mississippi descendent vers le Sud menaçant l'Etat de Tennessee. Toutes les villes riveraines du Mississippi inférieur se préparent à l'évacuation. Dans dix Etats du Nord, les eaux cessent de monter. On compte 97 morts et 60.000 sans abris. Il y a 300 millions de dollars de dégâts. On estime que le nombre des sans abris atteindra 700.000. M. Roosevelt demandera l'affectation des crédits de secours au chômage votés par le congrès aux victimes des inondations.

New-York, 27 A. A. — On mande de Paducah (Kentucky), qu'un chaland transportant 60 réfugiés, chavira dans une avenue de la ville recouverte par deux mètres d'eau. Il y eut 14 noyés.

Un abri

New-York, 27 A. A. — La localité de Port-Knox, dans le Kentucky, base militaire où le gouvernement des Etats-Unis entasse ses réserves d'or, échappa à l'inondation et put recueillir 1.800 réfugiés.

De précoces voyous !

Marseille, 27 A. A. — Une vingtaine de gars d'une quinzaine d'années, confis par l'assistance publique à l'asile de Sainte-Marguerite, se mutinèrent. Ils saccagèrent le dortoir, essayèrent d'incendier la literie et s'enfuirent dans la campagne.

Tous les services de la police les recherchent activement.

Le bureau de la conférence du désarmement est convoqué

Genève, 27 A. A. — Le conseil de la S. D. N. a décidé de convoquer pour le 6 mai prochain, le bureau de la conférence du désarmement.

Une emphytéose du Portugal à l'Allemagne

Londres, 25. — Le «Daily Express» affirme que le Portugal cédera à l'Allemagne une emphytéose de cent ans sur l'Angola occidentale, l'emphytéose étant un bail à long terme, conférant un droit d'hy pothèque.

Le journal ajoute que l'Angleterre ne fera pas opposition à cette concession parce que l'accord de Windsor, dont la signature n'eut pas lieu en raison de la guerre mondiale, prévoyait ce transfert.

La remise des lettres de créance au roi George VI

Londres, 27 A. A. — Le roi George VI recevra le 4 février les chefs des missions étrangères accréditées à la cour de St-James pour la remise des lettres de créance.

La catastrophe de Chuquicamata

Santiago-de-Chili, 27 A. A. — On annonce officiellement que la catastrophe de Chuquicamata a fait 53 morts et 68 blessés.

Entre communistes et royalistes

Saint-Etienne, 25. — Les communistes attaquèrent un camelot du roi, le blessant grièvement.

Un meurtre politique en Suisse

Bagarres et rixes à La Chaux-de-Fonds

Berne, 26. — La nuit dernière, le chef de l'organisation de droite «Jeunesse nationale», M. Eugène Bourquin, l'un des médecins les plus appréciés de la ville, et député au Grand Conseil, a été assailli soudainement par un groupe de communistes, tandis qu'il rentrait chez lui et tué, en pleine rue, à coups de poignard et de matraque.

La nuit dernière, également, à La Chaux-de-Fonds, des bandes communistes ont essayé d'attaquer les membres des organisations de droite qui assistaient à une conférence de l'ex-président de la confédération, M. Musy, intitulée «Pourquoi la Suisse ne peut pas être communiste». De violentes bagarres se produisirent et obligèrent la police à user de gaz lacrymogènes.

Le meurtrier du tzar est arrêté

Il est accusé de «trozkysme»

Londres, 27 A. A. — Reuter apprend de Moscou que l'assassin du Tzar, le commissaire Boloborodoc, a été arrêté hier.

Toujours la démission de M. Baldwin

Londres, 27 A. A. — Contrairement à certains bruits récents, les milieux conservateurs affirment que M. Baldwin reste toujours décidé à démissionner en mai prochain.

Le premier ministre considérerait comme de son devoir de quitter le pouvoir, en raison de son état de santé, quoique son prestige personnel ait singulièrement grandi depuis l'affaire de l'abdication.

On prévoit que M. Baldwin recommandera au roi d'appeler M. Neville Chamberlain pour former le nouveau ministère.

Les milieux parlementaires s'attendent dès maintenant au départ avec M. Baldwin de certains ministres, mais ils ne prévoient pas l'abandon de la formule de gouvernement national.

Les conflits ouvriers aux Etats-Unis

Washington, 27 A. A. — M. Perkins, secrétaire au travail, a déclaré que la «General Motors» manquait à ses responsabilités envers le peuple américain en refusant de participer à la conférence avec les délégués ouvriers.

Un meeting rexiste

Bruxelles, 25. — Au cours du meeting rexiste qui eut lieu hier soir, devant une foule immense, M. Degrelle déclara que grâce à Rex, l'extrême-gauche comprendra la signification du mot «patrie». Il ajouta que le ministre de la Défense nationale est le «domestique» du chef socialiste, M. Vandervelde, tandis qu'un chef doit être meneur et non mené. L'orateur fit applaudir l'empire colonial et qualifia d'empereur le roi Léopold.

LA TURQUIE ARCHEOLOGIQUE

Klise Camisi

Pour faire, à travers Istanbul, des promenades captivantes et fructueuses point n'est besoin de s'assigner à priori un objectif déterminé. Bien au contraire; nos souvenirs les meilleurs, nous les devons à des flâneries réglées par le seul hasard et qui, à chaque pas, nous réservent des surprises, des satisfactions toujours renouvelées. Sur ce sol pétri d'histoire rien n'est indifférent, tout prête à la réflexion et à la rêverie. Mais nous avions, exceptionnellement, avant-hier, un objectif déterminé : la mosquée Klise Camisi ou « mosquée de l'église ».

Suivant les méticuleuses indications contenues dans l'excellent Guide de M. Mamboury, nous avions choisi pour point de repère, la Süleymaniye, orgueil de Sinan :

« Partir de la rue qui borde la face principale de N.O. de la Mosquée, nous est-il recommandé, se diriger vers le S.O.; tourner à droite, dans la première rue, à gauche d'un terrain vague au-dessus duquel émerge la coupole de l'église ».

L'un des gardiens de la Süleymaniye à qui nous avions demandé, sur place, quelques précisions supplémentaires, eut cette réponse pleine de justesse :

« Quelle Klise Camisi voulez-vous ? Il y en a tant, dans ces parages ! Le placide bonhomme avait raison et l'appellation est assez vague. Mais comment en donner une autre puisque les avis sont plutôt partagés au sujet des origines de ce temple où les uns se plaisent à reconnaître l'église byzantine de St-Acacius, en Heptascalon et les autres celle de St-Théodore de Tiro ?

Aussi bien, la même incertitude règne quand à sa date de construction. Pour le Dr. Jaspaty, le bâtiment aurait été construit en 450, sous le règne d'Arcadius, ravagé par un incendie sous le règne de l'empereur Maurice et reconstruit par un personnage de la cour de Léon le Philosophe. Diehl cite le 11ème siècle comme l'époque à laquelle la bâtisse revêtit sa forme actuelle. Mais tous les commentaires s'accordent à reconnaître l'apport de deux époques nettement différentes.

Fu Manasse, dans une étude parue en 1907, dans le « Levant Herald » — il signale à l'époque ses chroniques Septimontaines — avait émis l'hypothèse que le portrait de St-Théodore « subsistait encore, avec bien d'autres figures en mosaïques, sous le badigeonnage frais dont l'intérieur est entièrement blanchi ».

Grâce à M. Whitemoon, les mosaïques byzantines sont à l'ordre du jour. Il n'en avait pas fallu davantage pour nous décider à tenter l'expédition.

La coupole principale, harmonieuse et dégagée, surgit d'abord au milieu d'un puits étroit de maison de bois. Tout de suite, on reconnaît cette forme de construction qui, à Istanbul, indique et décelle invariablement les bâtisses antiques : l'alignement des lits de briques avec les lits de pierre taillée posés horizontalement. On a appelé ce crois, assez irrégulièrement, ce genre de constructions, construction « sandroichis ».

Ici, cette image culinaire — qui porte bien la marque de notre époque matérialiste — est à sa place. Tout l'édifice a l'air d'une immense pièce montée, — une sorte de gâteau aux mille feuilles, la crème blanche de la chaux déborde hors des tranches superposées de biscuit rouge. C'est d'ailleurs un pauvre gâteau que le temps et le soleil ont beaucoup malmené. Les arêtes des murs, fondues et léchées, présentent une ligne irrégulière, partout des boursoffures, des cassures ; dame dix siècles de séjour à cette immense vitrine d'Istanbul, face à la Corne d'Or ! ...

De plus près, nous ne faisons pas de difficultés à admirer, sur la suggestion de notre fidèle Mamboury « la façade de l'ionothèque qui, avec sa double rangée de trois arcades, séparées par un bloc de maçonnerie, dans lequel la porte est percée, donne une impression délicate d'art ».

Mais il faut borner nos investigations à la seule façade. La vieille porte en bois, vermoulue, mais épaisse, qui barre l'entrée est impitoyablement fermée à clef. N'y a-t-il pas de gardien, n'y en a-t-il ? Toujours est-il qu'il ne nous sera pas donné de promener un regard inquisiteur sur le pan de mur badigeonné d'une pose hiératique, pourvu depuis un millénaire, une oraison silencieuse qu'un spectacle extérieur ne vient troubler.

Risquons du moins un regard par l'une de ces fenêtres à arcades dont l'apparition constituait, précisément, sous une forme de meubles accumulés dans l'exodique et ample, d'une voiture de bébé à capuchon de toile cirée. L'apparition est inattendue : elle n'en demeure pas moins symbolique. A-t-on voulu figurer ainsi, par un rapprochement audacieux, au milieu de ces vieilles pierres séculaires, la continuité éternelle de la vie, l'éternel renouvellement des êtres ?

G. PRIMI

Nouvelles de Palestine

(De notre correspondant particulier) Tel-Aviv, Janvier 1937.

Le haut-commissaire auprès de l'Emir Abdallah

Le haut-commissaire, accompagné du général Waroz et de sa femme, s'est rendu auprès de l'Emir Abdallah, avec lequel il a pris le déjeuner. Parmi les autres invités de l'Emir, on remarquait le colonel Kooks, Ibrahim pacha, Cheik Fouad pacha, Al Kativ, Samir bey Reïfay.

Le grand-rabbin Hertsoz en Palestine

Le haut-commissaire, sir Arthur S. E. Em. le grand rabbin à l'occasion de son arrivée en Palestine :

« A mon cher G. R. Hertsoz, « Je vous prie de recevoir ces quelques mots en guise de bonne arrivée en Palestine. Je forme des vœux avec vous afin que le bonheur et la prospérité règnent sur tous les habitants de la Palestine. »

D'autre part, le Dr. Haïm Weizman, président de l'Organisation sioniste mondiale, a fait une visite au grand rabbin Hertsoz qui dura presque une heure.

Les nouvelles actions du port de Tel-Aviv

La vente des actions du port de Tel-Aviv a commencé. A cette occasion, un communiqué a été publié sous la signature de MM. Hoofien, d'Abraham Zbarski, d'Eliezer Kapla, de Méir Komrovi, du Dr. Rotentreich, d'Isaac Komrovi, d'Israel Rokach et de David Rémez. Toutes ces personnalités très connues de Palestine écrivent que chaque Juif a le devoir d'acheter les actions du premier port juif du monde.

Les journaux font l'éloge des administrateurs qui ont su, en l'espace de si peu de temps, donner une œuvre pareille.

Brandeis, Peel, Jabotinski

M. le Dr. Cohen, membre du conseil municipal de Tel-Aviv, a fait publier une brochure sous le titre suivant : « Brandeis - Peel - Jabotinski ». Elle a obtenu un grand succès en Palestine.

Bornons-nous à dire que M. le Dr. Cohen représente au sein du conseil municipal le parti national.

Une ligue pour l'observance du samedi

Une ligue pour l'observance du samedi vient de se constituer à Tel-Aviv, sous la présidence du consul Dr. Rahmialovitz. Elle a publié un communiqué dans lequel le comité explique les raisons pour lesquelles cette ligue a été fondée en même temps qu'il explique les lignes principales de son programme d'action.

La grève de la faim

Cinq détenus politiques ont commencé la grève de la faim dans la prison de Jérusalem parce que le gouvernement ne leur a pas fait connaître la décision prise à leur égard.

Tous les cinq détenus sont Juifs.

Arrestations

La police de Jaffa a arrêté deux Arabes faisant partie de la Jeunesse Arabe, qui voulaient attenter à la vie du négociant Moussa Bania, à Jaffa, en lançant une bombe sur sa voiture.

A cette occasion, le frère de Bania, Abdul Hamid, a reçu deux lettres des missives un millier de livres en faveur de la cause nationale.

Il est probable que la famille de Bania fasse un don important en faveur de l'orphelinat de Chéhem.

Vengeance politique

Un Arabe, le nommé Soliman, a tiré deux coups de revolver contre un de ses corréligionnaires, le sieur Mohamed Sepori, qui fut gravement atteint à la poitrine. Le blessé a été hospitalisé.

L'agresseur a été arrêté. D'après les journaux arabes, cet attentat est dû à une vengeance politique, car le blessé avait témoigné contre les bandes du cheik Az e Dim.

Joseph AELION.

Interventions policières

La censure des films au Japon

Le département de la police du ministère de l'Intérieur japonais a décidé d'interdire dorénavant la projection des scènes de films à caractère passionnel ou représentant des gens qui s'embrassent, qui boivent ou qui dansent.

Sont également interdits tous les films ayant trait à la cour impériale, à tendance politique ou susceptibles de présenter sous un jour défavorable l'armée ou la police nationales.

Le monde du cinéma japonais, faut-il le dire ? est consterné par ces décisions.

Assistance publique et blanchissage

Sait-on que M. Mourier, directeur de l'Assistance publique, à Paris, a la charge d'une lessive fabuleuse ? Chaque jour, il doit faire blanchir des dizaines de milliers de kilos de linge.

La buanderie la plus perfectionnée est celle de Bicêtre. Le séchoir rotatif est de 3.000 kg. en huit heures. Un deuxième séchoir vient d'être installé, complété par un tapis roulant. Ainsi, le blanchissage journalier a pu être porté à 11.000 kg. dans cet établissement. Les améliorations, du reste, se poursuivent sans cesse. On en trouve la preuve dans le fait qu'en 1935, 23 millions de kilos ont été blanchis, contre 21 millions et demi en 1929.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

M. HUSNU YAMAN A ISTANBUL

Le président de la commission d'enquête du ministère de l'Economie, M. Hüsnü Yaman, qui est venu en notre ville pour y faire une enquête sur la nouvelle organisation économique, a entrepris une révision des comptes de l'administration des Voies Maritimes.

LE PREMIER INSPECTEUR DU BUREAU DU TRAVAIL A BURSA

Le premier inspecteur du Bureau du Travail, M. Halik, est parti pour Bursa, où il s'occupera des modalités d'application de la loi sur le travail. Avant son départ, il avait eu un entretien avec M. Hüsnü Yaman et lui avait fourni des renseignements circonstanciés sur l'activité du Bureau.

LE DEPART DU SOUS-SECRETAIRE D'ETAT A L'INSTRUCTION PUBLIQUE

M. Ridvan Nafiz, sous-secrétaire d'Etat à l'Instruction Publique, qui se trouvait depuis quelque temps en notre ville pour inspecter nos institutions scolaires, est reparti pour Ankara par l'Express du Taunus.

LA MUNICIPALITE

LES CANALISATIONS

La Société des canalisations achèvera ces jours-ci le nettoyage du ravin de Kasimpasa. Les égouts de Dolapdere qui coulaient à ciel ouvert ont été couverts. Maintenant, on en fait autant pour les égouts des rues latérales. Les travaux des canalisations continuent à Bogazkesen et Çiğirli. A l'achèvement de ces divers travaux, le crédit de 7.5 millions de Liras, qui avait été affecté aux travaux des canalisations aura été complètement épuisé. De nouveaux crédits devront être votés par l'Assemblée de la ville pour les canalisations à Kadiköy et Kurbaglidere.

LE DEBIT DE L'EAU DE TERKOS

On se plaint beaucoup, ces temps derniers, de ce que la note à payer par les abonnés de la Terkos se soit beaucoup accrue dans que leur consommation effective ait augmenté. A quoi attribuer ce phénomène ? On ne saurait en incriminer les compteurs qui sont pour la plupart nouvellement placés et du tout dernier système. D'aucuns pensent que, par suite de l'augmentation de la pression, le débit de l'eau s'est accru et qu'elle coule beaucoup plus abondamment dès que l'on ouvre le robinet.

De toute façon, on serait obligé envers l'Administration des Eaux de la Ville de trouver un remède qui permette d'éviter au public des excédents injustifiés.

UNE NOUVELLE LIGNE D'AUTOBUS

Un groupe s'était adressé à la Municipalité, offrant de créer une ligne d'autobus entre Sirkeci et Emirgan. La commission technique de la Ville qui a fait une enquête sur place, est arrivée à la conclusion que la création de cette ligne est un avantage pour la population locale. Le prix des billets sera fixé prochainement.

LE PRIX DU PAIN

Le prix du pain a été sensiblement majoré par la commission ad hoc de la Municipalité. Le pain de première qualité a subi 10 paras d'augmentation ; celui de deuxième qualité, 20 paras. Ils couvrent donc respectivement, de ce fait, 11 et 10 piastres. Les nouveaux prix entreront en vigueur à partir d'aujourd'hui. Le prix de la qualité dite « frangée », demeure inchangé.

LA REFLECTION DES QAIS DU BOSPHORE

L'année dernière, les quais de la rive européenne du Bosphore ont été réparés entre Büyükdere et Istinye. On entreprendra prochainement la réparation du tronçon entre Bebek et Rumeli Hisari, où des travaux de ce genre s'imposent de façon particulièrement urgente.

Les quais de la rive d'Anatolie ont aussi besoin d'être réparés. Toutefois, on n'a encore entrepris aucune expertise à cet égard.

LA RUE NURI CONKER

La plaque au nom de Claude-Farrère a été enlevée, par les soins de la Municipalité, de la rue qui portait le nom du trop versatile romancier français. Elle sera remplacée par une nouvelle plaque au nom de Nuri Conker.

LE NOUVEAU DIRECTEUR DE LA SOCIÉTÉ D'ELECTRICITE

Nous avons annoncé que M. De Lacroix a été désigné pour succéder à feu M. Hanssens, en qualité de directeur de la Société d'Electricité. Accompagné du directeur des Tramways, M. Guindorf, et de M. Savini, de la direction de la Société des Trams, M. De Lacroix a été rendre visite au vali et président de la Municipalité, M. Muhittin Üstündağ, ainsi qu'au commissaire pour les sociétés, M. Ismail Hakki.

LA PRESSE

Le quotidien en langue turque Akis Söz, paraissant en notre ville, a été formé par décision du conseil des ministres. Avis en a été donné hier la nuit au vali et la police a fait aussitôt les communications nécessaires au directeur et au gérant responsable du journal.

En outre, M. Yunus Nadi, directeur et propriétaire du Cumhuriyet, a intenté une action en justice contre la propriété de l'Akis Söz pour ses publications diffamatoires à l'égard de sa personne.

LES ASSOCIATIONS

L'ARKADASLIK YURDU

Le comité de l'Arkadaslik Yurdu communique que le bal organisé à l'occasion du 27ème anniversaire de sa fondation a été remis du 16 au 30 janvier 1937 et aura lieu dans les vastes salons de l'Union Française.

Halkevi de Beyoğlu

Tous les jeudis, de 19 à 20 heures, un professeur de musique donnera à nos compatriotes des leçons de chant. Il leur apprendra la marche de l'Indépendance et d'autres hymnes nationaux.

LE BAL ANNUEL DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE

Les préparatifs en vue du bal annuel de la presse turque sont sur le point de prendre fin. Le bal aura lieu le second jour du Kurban Bayram, dans les salons du «Maxim». Une commission choisie à cet effet s'emploie activement à régler les moindres détails de cette fête afin qu'elle puisse conserver le bon renom que ce sont acquis les bals de notre grande association professionnelle. Le cotillon se recommandera par sa richesse et les invités par leurs choix. Le bal de la presse a d'ailleurs toujours été le clou de la saison, le plus gai et le plus sélect.

L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE

De l'Association de la presse d'Istanbul : Bien que l'assemblée générale de l'Association de la presse se soit réunie le samedi, 23 janvier 1937, en vue de prendre certaines décisions au sujet de l'organisation de l'Union de la presse et de l'élection de son bureau de discipline, faute de quorum, les délibérations ont été remises à aujourd'hui, à 17 h.

Les membres de l'Association sont donc instamment priés d'y participer.

DEUIL

LES FUNERAILLES DE M. MOISE DAL

Des obsèques solennelles, dignes de son passé, ont été faites hier à M. Moïse Dal. La synagogue Keneseth Israel ne suffisait pas à contenir la foule des personnalités et des amis venus pour assister à la cérémonie funèbre. Une compagnie de marins représentait la flotte nationale que le défunt avait servi avec dévouement pendant de longues années.

Après qu'eurent retenti les notes graves de la marche funèbre de Chopin, un groupe de rabbins récitèrent les psaumes.

Deux émouvants discours ont été prononcés par Maître Ibrahim Nom et par Maître Marco Nahum. Tous deux rendirent hommage aux services signalés que feu M. Moïse Dal Médecin avait rendus à la patrie et au judaïsme de Turquie.

L'inhumation a eu lieu au cimetière d'Ortaköy.

LES CONFERENCES

ASSOCIATION DES DIPLOMES COLLEGE AMERICAIN

La prochaine conférence organisée par l'association des diplômés du Collège américain d'Arnavutköy, aura lieu le 6 février, au local du « Dargicli Klübü ». Mme Malvina Valdeian parlera sur

PAUL VALERY

(vie et oeuvres)

Il y aura musique et thé-dansant.

A LA « DANTE ALIGHIERI »

La conférence du Prof. Steimaier sur

Les réalisations du fascisme : la « bonifica »

a été remise au 16 février : elle aura lieu comme d'habitude à la « Casa d'Italia ».

Le Prof. Dr. Montesperelli fera vendredi, 29 courant, à dix-huit heures 30, dans la grande salle de la « Casa d'Italia », une conférence sur le sujet suivant :

Musicisti italiani del secondo

ottocento : Giacomo Puccini

La conférence sera accompagnée d'une partie musicale, par les soins du M^o D'Alpino Capocelli avec le concours du chœur et de solistes.

BIENFAISANCE

MICHNE TORAH

Société de Bienfaisance

(Nourriture et Habillement)

Le Comité se fait un agréable plaisir d'informer ses adhérents et les membres bienfaiteurs de l'œuvre, qu'à l'occasion de la distribution d'habits, de chaussures et de casquettes à ses 250 pupilles de l'Ecole Communale de garçons de Galata, placés sous sa protection, il organise une matinée récréative le dimanche, 14 février 1937, à 14 heures 30, dans les salons de l'Union Française, sis rue Kabristan.

Les préparatifs en vue de la pleine réussite de cette fête, que plusieurs attendent avec impatience, sont activement poussés et le programme en sera publié incessamment.

Après la visite de M. Goering en Italie

Munich, 25. — Les Muenchner Neueste Nachrichten opposent à la politique tortueuse franco-russe le front anti-bolchéviste Rome - Berlin. Elles ajoutent que la visite de M. Goering en Italie a renforcé les liens qui unissent les forces de l'ordre européen et a amené l'effondrement des récentes spéculations et des systèmes politiques à jamais révolus.

Le déséquilibre des atomes, facteur de vie et de réussite

Une interview du Prof. Şakir

Arrivera-t-on, un jour, à donner la définition exacte de l'âme ? Ce problème angoissant a été posé, pour la première fois, par le professeur Nurettin et je m'aperçois que depuis, il fait l'objet de nombreuses discussions entre savants.

J'ai demandé au professeur Nüzhet Şakir, de l'Hôpital Gülhane, s'il croit à la télépathie et si l'on pourra, un jour, savoir au juste ce qu'est l'âme ?

LE ROLE DES ATOMES

— Le corps de l'être, me dit-il, est formé de multiples atomes qui n'ont entre eux aucun équilibre. Pour assurer justement cet équilibre, les uns s'assemblent, les autres s'éloignent, donnant au corps le mouvement que nous appelons la vie. Autrement dit, nous vivons grâce au fait que dans notre corps les atomes sont en mouvement.

En somme, l'existence est un déséquilibre constant.

En effet, le jour où les atomes trouvent leur équilibre, leur rôle est terminé, faute donc du mouvement qu'ils créaient dans notre corps nous mourons.

Aussi, devons-nous souhaiter qu'ils soient en déséquilibre constant.

LES COURANTS ELECTRIQUES

De plus, le mouvement produit par ces atomes, crée dans le corps, un courant électrique. Il a été prouvé, ces derniers temps, qu'il existe dans l'organisme. Le cœur qui bat produit un fort courant électrique. Par exemple, pour savoir si le cœur remplit bien son rôle, nous nous servons d'un instrument dénommé « électrocardiogramme », lequel nous permet de définir quel est le courant électrique que le cœur produit.

Ce qui est vrai pour le cœur, l'est aussi pour les autres membres du corps en mouvement. Il est vrai que nous n'arrivons aujourd'hui qu'à mesurer le courant électrique produit par le cœur et non celui de foie ou d'autres organes. Mais cela est dû très probablement au fait qu'ils en produisent moins que le cœur. Il y a deux ans, profitant du courant électrique produit par le cerveau, on a commencé à distinguer certaines maladies de cet organe.

UNE FORCE INCONNUE

Pour ce qui est de l'âme, nous venons de voir que le corps humain contient beaucoup d'énergie et de courant. Mais que pour ces derniers, se produisent, il faut que les atomes qui composent le corps humain, perdent leur équilibre, ce qui ne peut se faire de soi-même.

Quel est le facteur de cette rupture d'équilibre ?

Les savants le cherchent jour et nuit. Pour le moment, la lumière solaire, les rayons roentgen, la radioactivité, sont des forces connues. Mais il y en a une qui leur est supérieure et que nous ignorons encore.

Trouverons-nous un jour cette force ?

N'oublions pas que c'est l'être humain que nous ignorons le plus.

Il est donc possible que ce que nous dénommons « âme » soit cette force, cette énergie supérieure, qui influence l'organisme et lui donne la vie, ou qui la supprime.

L'être meurt, mais l'énergie persiste, c'est à dire que l'âme ne meurt pas et il est possible qu'elle donne la vie ailleurs. Il suffit que nous admettions que cette énergie existe et qu'elle a beaucoup d'influence pour croire à l'immortalité de l'âme.

Le jour où la nature de cette force sera connue, il sera possible de donner la vie et d'empêcher en conséquence la mort.

Je dois ajouter que plus ce déséquilibre dans le corps humain est fort et plus on est énergique, puisque ce déséquilibre produit plus de mouvement et d'énergie. Les personnes ainsi douées sont celles qui travaillent le plus, celles qui sont le plus capables. Les moins douées forment la catégorie des paresseux, c'est à dire ceux dont les atomes sont comparativement plus en équilibre, car l'équilibre complet nous l'avons vu entraîne la mort.

LA TELEPATHIE EXISTE

— Quel est votre avis, docteur, sur la télépathie ?

Du moment que dans le corps humain il y a un courant électrique, il est naturel que les ondes électriques se forment par le mouvement des électrons et que les êtres humains les émettent.

N'importe quel organe de l'être humain, quand il est en mouvement, émet des ondes électriques qui sont captées par un récepteur, pour ainsi dire, qui lui est positif et qui se met à son tour en mouvement. En conséquence, quand une partie, par exemple, de mon cerveau est en mouvement, il provoque une onde électrique qui peut faire vibrer la même partie du cerveau de l'être qui est tout près ou loin de moi en la mettant également en mouvement. Autrement dit, celle-ci pensera alors exactement comme moi. C'est précisément ce qu'on appelle télépathie, et qui est, en somme, un phénomène très naturel de la physique. Aussi, est-il inutile de se livrer à des discussions pour savoir si la télépathie existe ou non. C'est comme si on niait qu'il y ait une science dénommée physique.

MAGNETISME ET SPIRITISME

— Dès lors, pouvons-nous considérer sous le même angle scientifique le magnétisme ?

— Naturellement. C'est par les yeux que le courant électrique est donné au cerveau de la personne que l'on veut

Notre nouveau Théâtre d'Etat à Ankara

Le ministère de l'Instruction Publique a entrepris des études approfondies au sujet du Théâtre d'Etat dont la fondation est décidée. Un projet de loi, établissant le mode d'administration du nouveau théâtre sera élaboré ensuite. On prévoit notamment que le personnel de cette institution jouira des mêmes prérogatives que les fonctionnaires de l'Etat. L'Ecole de Théâtre qui sera créée à Ankara fournira les éléments nécessaires à notre scène nationale.

Des concours pour le choix des pensionnaires qui devront être admis cette année à l'Ecole de Théâtre auront lieu le 29 crt., à Istanbul, et le 9 février à Ankara. Plus de 50 candidats, provenant de toutes les parties du pays se sont déjà inscrits à cet effet ; on suppose que ce nombre sera doublé jusqu'à la date fixée pour les concours.

LES PREVENTIONS CONTRE LE THEATRE

A ce propos, le spécialiste qui préside à la constitution du Théâtre d'Etat, M. Karl Ebert, a fait part à la presse d'une constatation dont il paraît fort préoccupé : aucune des candidates ne fille ne figure parmi les candidates qui se sont présentées jusqu'ici.

— C'est là, a dit M. Ebert, la manifestation d'une mentalité qui régnait en Europe il y a environ un demi-siècle. On juge que la vie du théâtre est dangereuse pour la vertu des jeunes filles et compromet leur avenir. Il me paraît un seul exemple pour démontrer que bien cette mentalité est erronée : la femme du général Goering, est une actrice, ce qui n'a pas empêché la réputation de l'Italie de la recevoir à la cour.

Parlant brièvement de l'histoire du théâtre en Europe, M. Karl Ebert rappelle qu'en Allemagne, il est né sous la forme d'une attraction ou d'un divertissement pour les princes des peuples, si nombreuses dans la vieille Allemagne. En France, malgré l'abandon des théâtres, les scènes subventionnées se comptent sur les doigts. En Italie, c'est à peine s'il y a quelques années l'Opéra royal a été pris sous l'égide de l'Etat. Et aujourd'hui encore, il n'y a pas en ce pays un seul théâtre de spectacle subventionné. De même, en Espagne et en Amérique, on ignore les inventions de l'Etat au Théâtre.

Dans ces conditions, la République turque dépassera les Etats les plus avancés en faisant du théâtre une activité étatique. De ce fait, le gouvernement étendra son contrôle à tout le mouvement culturel et artistique. L'influence d'un bon théâtre sur les autres arts, littérature, la musique et même la sculpture, est indéniable.

Revenant à l'idée qui le préoccupait, M. Karl Ebert se demande si nous ne viendrons à faire jouer les rôles de femmes par des hommes travestis, tout comme dans les théâtres forains turcs d'aujourd'hui.

— Le plus grand acteur de la Comédie d'aujourd'hui, le Dr. Meylon Vam, connu pour la façon dont il s'acquitte des rôles de femmes mieux que les leurs actrices ! ...

Une solution serait d'engager pour l'Ecole de Théâtre toutes les jeunes filles que nous rencontrerons et qui nous paraîtront bien douées.

AU CINE SARAY

RECITAL DE PIANO

donné par

MLLE MARIE OSGAN

Jeudi, 28 janvier, à 18 h. 30.

Prix des places : 100 — 70 — 30 piastres.

Pour les billets s'adresser au guichet du Ciné.

RECITAL DE DANSES CLASSIQUES

L'Anneler Birliğ, la grande association pour la protection de l'Enfance, organise pour le 3 mars prochain, à

La grande nouvelle

La reconnaissance envers Atatürk

FEUILLETON DU BEYOGLU

Bref, la diplomatie turque vient de remporter une nouvelle victoire semblable à celle qu'elle avait recueillie il y a

(Cours informatifs)

CHEQUES
Ouverture 614400

BOURSE DE LONDRES

Dette Turque Tranche I	322
Banque Ottomane	568

... Du point de vue purement diplomatique, cette nouvelle victoire n'est pas inférieure à la précédente ; elle le dépasse même peut-être et la Turquie peut bien la célébrer comme une fête nationale. Cette célébration sera l'occasion pour elle de témoigner de sa reconnaissance envers Atatürk. »

à la Hongrie, à la suite du traité de Trianon. La soirée sera dédiée en hommage à l'Italie et au Duce, défenseur de la Hongrie mutilée.

RENSEIGNEMENTS : 101 İSTIKLAL CADD.

Londres, 28. — Le conseil des ministres se réunit sous la présidence de M. Baldwin. Il discuta des problèmes d'économie politique intérieure et approuva la réponse à la motion de blâme des laboristes, concernant l'affaire du licenciement des ouvriers de l'arsenal.

N. D. L. R. — On appelle «arditti» ou «fiamme nere» les troupes de choc constituées en 1917 et formées de volontaires. Armés de poignards et de grenades à main, les «Arditti» s'infiltraient dans les lignes ennemies.

Bombay, 25. — Il appert d'un communiqué paru dans les journaux que les troupes britanniques, au cours de leurs opérations dans le Waziristan, ont eu trente-neuf morts et cent vingt-sept blessés. Dans un but de précaution, les Anglais ont pris cent hommes en otages et imposé cinquante mille roupies de contribution de guerre à la tribu des Toki.

Le maréchal Badoglio a été
d'une très chaleureuse manifestation
engagea les jeunes étudiants à être
gnes de l'Empire.

Mangascia, Moulougheta, au cours de la
visite des principaux centres de la région
septentrionale, s'arrêtèrent dans la
gion de Pola. Les dignitaires locaux
poursuivirent leur voyage vers Trieste.

New-York, 26. — La Fordham University a conféré le diplôme de *prudence ad honorem* à l'ambassadeur d'Italie, M. Suvich, à l'occasion de la inauguration à la Faculté de l'enseignement de la langue italienne.

L'ETRANGE PETIT COMTE

— Mon père est un grand mallade, t'istait sur lui sans qu'il y pût quel
fit Frédéric doucement. Il est intoxiqué chose.
de la science [... Le malheureux aveugle

— Ah ! certes, répliqua l'autre avec une vraie franchise. Moi, j'ai la notion très nette du bien et du mal...
— Mais alors, dit-il, pourquoi ne pas aller vous faire...
— Confiants ! s'exclama Chantal. Le mot avait touché personnellement le jeune homme.

— Mais alors, pourquoi n'êtes-vous pas toujours raisonnable ?
Frédéric haussa les épaules comme par moments, la fatalité s'appesantissant sur son front.
— Ai-je trompé votre attente... ou ce n'est pas vous espiègle de moi ? Toute ma vie n'a été que la volonté de vous à été acquise dès le jour de mon arrivée.
— La mienne aussi, répliqua l'élégant.

vez qu'un but : l'abolition absolue de
ma personnalité en votre volonté.

— Mourir ? Oh !... A votre âge

n'avez jamais songé, Frédéric, que nos âges se rapprochaient assez pour que je

Sen-Piyer Han — Telefon

100